



**FRANCOIS BARBE**  
**CHAUVET CLAIRE**  
**EMELINE GOUTTEFARDE**  
**MARION GOIX**  
**MARIUS JAMMES**  
**ANDREA JUDGE**

# **BENIN AOUT 2010**



## I. Présentation des acteurs

### A. Membres de l'équipe



- Marion Goix :  
20 ans, étudiante en école d'infirmière.
- Émeline Gouttefarde :  
20 ans, étudiante en école d'éducatrice.
- Andréa Juge :  
24 ans, animatrice socioculturelle.
- Claire Chauvet :  
26 ans, professeur d'informatique.
- François Barbé  
20 ans, étudiant en IUT génie civil.
- Marius Jammes  
19 ans, étudiant en fac d'Histoire.

### B. Hippolyte

- Son rôle

En tant que membre de l'association Charles de Bellaigue au Bénin, Hippolyte était notre référent sur place. Il a donc permis l'organisation de la mission en prenant contact avec l'école d'accueil et les jeunes qui nous ont aidés en tant que traducteurs.

C'est aussi lui qui nous a précisé ce qu'il attendait vraiment de nous. Cependant, il a commencé à prendre les différents contacts seulement après notre arrivée et la mission a donc commencé une semaine en retard.

### C. Christophe Davakan

Christophe est le fondateur de l'association Charles de Bellaigue, cependant il s'y investi désormais moins du fait de son poste de directeur général de Radio et Télévision Carrefour.

C'est lui qui nous a accueillis à l'aéroport, transporté à l'hôtel puis hébergé dans une de ses maisons tout au long du séjour. A notre retour à Cotonou, il nous a aussi apporté son aide pour le transport des bagages. D'un autre côté, nous ne l'avons quasiment pas vu tout le temps que nous fûmes à Bohicon car il n'était pas censé s'occuper de la mission, au contraire d'Hippolyte.

### D. Valérie de Bellaigue

L'association Charles de Bellaigue était notre partenaire local, nous avons eu très peu de contact avec Valérie, la présidente de l'association.

Valérie réside en France, ainsi c'est elle qui nous a communiqué l'adresse mail d'un membre de l'association qui était sur place, à Bohicon : Christophe Davakan.

### E. Les traducteurs

Lors de l'organisation des cours, des classes etc., Hippolyte nous a proposé des « traducteurs », qui nous aideraient pendant les cours. Ainsi d'un commun accord nous avons décidé qu'il y aurait 1 « traducteur » par classe.

Pour les CE2 leurs aides étaient précieuses, car les enfants ne comprenaient pas beaucoup le français (que se soit à l'écrit ou à l'oral). Ainsi ils expliquaient aux enfants les consignes dans le dialecte local : le fon.

**Brice**, 18 ans a eu son BEPC cette année. Nous nous sommes très bien entendus avec ce jeune garçon, il était très attachant. C'était le traducteur à Marion et Emeline, pour les cours de sciences.

**Jaurès**, 18 ans, il souhaite devenir religieux, il était très gentil et il a aidé Andréa et Claire pour le Français.

Pour finir, **Belmis** qui avait 17 ans, participait aux cours de mathématiques avec Marius et François.

Le bémol à propos de ces 3 jeunes garçons serait sûrement le fait que là bas l'éducation peut se faire avec de la violence, nous avons vu des enfants se faire fouetté. D'un commun accord avec l'équipe nous avons décidé d'en parler respectivement à nos traducteurs, ainsi ils étaient moins violents, ou du moins pas devant nous.

Pour finir nous pouvons citer **Fabrice**, qui est venu le premier jour de soutien scolaire, se présenter, nous faire un discours sur le travail en équipe, tout ça pour ne pas le voir un seul jour après. On s'est vraiment demandé pourquoi il était venu.

#### F. Acteurs non spécifiques à la mission

Dans la maison où nous vivions, il y avait un locataire : **Joe**. Un togolais réfugié au Bénin pour travailler. C'est vraiment la personne en qui nous pouvions avoir toute confiance, **il nous a aidés pour tout !**

Il s'est chargé d'accompagner nos « malades » à l'hôpital, nous faire goûter des spécialités locales, nous faire partager son métier de présentateur radio : DJ Jooooo !

Il n'appartient pas à l'association, mais il a contribué au bon déroulement de notre mission.

Joe nous a présenté **Jean**, 15 ans, qui rendait des petits services (rémunérés) à Joe. Il nous a beaucoup aidés, pour le pain, les tissus, il nous indiquait les prix pour ne pas se faire avoir ! **De plus lorsqu'il n'y avait plus de gaz il nous a aidés pour se servir du charbon.**

Dans notre maison, vivait aussi **Daphné** (23 ans) une française venue faire un stage de journalisme à RTVC. Elle a aussi participé au bon déroulement de notre mission, il faut dire que nous étions 8 « jeunes » dans la maison, donc les soirées étaient festives !!

#### G. La Guilde

Il est vrai que nous partons avec la Guilde, mais il faut savoir qu'une fois sur place, nous n'avons eu aucun échange avec eux (ou presque). Seulement un mail pour dire que nous sommes bien arrivés à destination, et après nous sommes complètement autonomes.



## **II. Déroulement de la mission**

### **A. Arrivée à Cotonou**

L'arrivée à Cotonou fut mémorable: 2h de retard suite à une panne informatique à Roissy. Ensuite nous avons pris du temps pour récupérer nos valises car la longueur du tapis roulant n'est pas celui de Paris.

Nous avons pris du temps pour trouver CHRISTOPHE car nous n'avions pas pris son numéro de téléphone dans nos papiers. Heureusement qu'il est assez connu à Cotonou et nous avons trouvé une personne qui l'a appelé.

Il nous a ensuite conduits en voiture à l'hôtel « Le chant des oiseaux ». Nous sommes restés 2 nuits dans cet hôtel pour nous habituer au rythme africain. Ce qu'on peut dire sur leurs habitudes c'est : « Doucement le matin, tranquillement l'après-midi ».

- Hospitalité Africaine

Les africains sont très chaleureux et ont toujours le sourire. Il ne faut surtout pas s'énerver notamment quand vous voulez négocier les prix. Ils sont surtout aussi très polis. Ils disent très facilement « bonjour » (contrairement en France).

- Nourriture

La nourriture africaine est surtout basé sur du poisson et du poulet. N'hésiter surtout pas à goûter à toutes les spécialités africaines. Nous avons découvert notamment :

- L'akassa : Une sorte de pâte élastique fait à base de lait de maïs. (Goût très spécial... Il la trempe généralement dans une sauce pimentée)
- L'igname pilé : Ça ressemble à de la purée. On pile des morceaux de tubercule dans un mortier (Qu'est ce qu'on en a mangé ...!) Il l'accompagne souvent d'une sauce très pimenté (Enfin ça dépend pour qui..)



- Ablo : L'ablo est composé de boulettes de farine de riz légèrement sucrées qu'on mange avec une sauce tomate-oignons. Mmmhhhh ! (Un des meilleurs plat Béninois)

Ensuite je vous laisse découvrir par vous-même. Ils mangent épicé alors attention à ceux qui ne sont pas particulièrement fan !!!!

#### A. Bohicon



Le trajet entre Cotonou et Bohicon est d'environ 3H. Nous avons effectué le trajet dans un taxi. Mémorable comme trajet !!!

Le code de la route, il ne connaisse pas. Vous faites des petits zigzags à droite et à gauche pour éviter les énormes trous sur les routes dus aux camions.

- La maison



Nous étions logés dans une maison avec tout le confort que l'on retrouve en France. Nous avons une maison luxueuse comparée au niveau de vie locale.

La maison est composé de 3 chambres dont une réservée à Joe (propriétaire des lieux).

Dans chacune des chambres il n'y a qu'un grand lit mais assez grand pour dormir à 2. Après des matelas étaient mis à notre disposition.

Nous avons l'électricité qui nous permettait de recharger nos téléphones et la télévision. La salle de bain est grande et nous avons pris l'habitude de nous laver à l'eau froide. Le gaz nous permettait de nous préparer les repas sauf à la fin du séjour ou nous sommes passés au charbon car il y a eu pénurie de gaz.

**Nous avons eu quand même un grand confort de vie durant tout le mois.**



Nous étions 8 dans la maison...

La cohabitation s'est super bien passée. Les soirées étaient très animées avec Daphné et Joe. Et surtout arrosées aussi avec le SODABI (Boisson préférée de François...).

Grâce à Joe, nous avons découvert beaucoup de choses de la culture béninoise.

- Les courses

Nous préparions nous-mêmes nos repas. Nous allions faire nos courses à Ecoprince (Petit supermarché) ou directement au marché. Nous essayons au maximum de varier la nourriture mais ce n'est pas évident. A la fin nous étions en overdose de pâtes, riz, sauces tomates ...

Pour le marché n'hésiter pas à négocier les prix (toujours avec le sourire). Quand ils voient des « Blancs » arrivés ils augmentent jusqu'à 2/3 fois les prix. Pour eux on est censé avoir beaucoup d'argent et nous regardent comme des gens riches.

Les négociations seront parfois usantes mais au fil des jours vous allez être complètement immergé et ils seront beaucoup plus habitués à vous voir. Forcément les premiers jours vous allez vous faire avoir sur les prix !! Prévoir des sacs à dos car les trajets se font en Zem (mobylette). Une liste de prix est disponible à la fin du rapport.

Vous allez avoir besoin d'une semaine pour vous intégrer complètement à la population locale. Nous n'avons démarré nos cours qu'une semaine après notre arrivée et cela nous a permis d'établir un premier contact avec les gens.



### III. Cours et animations

#### A. Organisations

Les cours se déroulaient le matin de 8h à 12h ; horaires d'ailleurs difficiles à appliquer étant donné que les enfants arrivaient un peu à l'heure où ils voulaient.

#### • Le choix des 3 classes

Nous avons trois classes : les CE2, les CM1 et les CM2. Comme nous étions une équipe de 6, nous avons travaillé en binôme à chaque fois, et nous avons fait un roulement pour les classes.

Ce qui était embêtant pour nous, c'est que des CP et des CE1 venaient se rajouter aux CE2. Nous les gardions avec nous au début quand ils n'étaient pas trop nombreux mais vers la fin du mois cela est devenu ingérable donc nous les faisons rentrer chez eux malheureusement.

- **Niveaux très hétérogènes**

En effet, les enfants avaient un niveau très hétérogène ; Dans la classe de CE2 certains ne savaient ni lire ni écrire (même leur prénom), contrairement à d'autres qui se débrouillaient plutôt bien à ce niveau là.

Cela nous a posé un réel problème face aux cours que nous avions préparé ; le rythme n'était pas le même pour tout le monde et avec une classe de 50 enfants il est difficile de faire constamment des sous-groupes.

- **Etat des classes et du matériel**

L'école où nous étions (Houdon), disposait de quelques classes avec quatre murs chacune, sans fenêtre ni porte ; seulement des entrées prévues à cet effet.

La veille de commencer les cours, nous avons dû prendre les tables et bancs dans un local à côté et les installer dans les classes (dur dur !). Nous avons installé à peu près 15 à 20 tables et bancs dans chaque classe, pour 40 à 50 enfants environ.

Nous avons à disposition un tableau à craie ; le reste était à prévoir (craies, quelques bics pour les enfants, les cours,...etc)



- **Vigilance vis à vis des traducteurs**

Nous avons pratiquement un traducteur par classe. Certes, ils nous ont beaucoup aidé sur la barrière de la langue (surtout avec les plus petits), mais nous n'étions pas du tout d'accord sur leur manière de discipliner les enfants.

En effet, pour eux tout se règle par la violence ou presque ; fouetter les enfants avec des branches d'arbres ou avec autre chose (scoubidou, cahiers..etc), les frapper, les faire se mettre à genoux au coin de la classe, et bien d'autres encore...

Nous leur avons dit plusieurs fois que ce n'était pas notre manière de fonctionner en France, mais même en leur expliquant, ils continuaient plus ou moins. Les enfants se plaignent

donc des traducteurs auprès de nous, ce qui nous mettait dans des situations embarrassantes parfois. C'était à nous d'être méfiant, et de faire la remarque quand cela était nécessaire.

B. Programme par matière

• Maths

- Les quatre types d'opération
- Multiplications et divisions par multiples de 10
- Conversions de volumes, de masses
- Géométrie : les volumes, calculs d'aire et de périmètres
- Tables de multiplication
- Calcul sur les durées, transformation d'heures en minutes

• Sciences

- Le corps humain :
  - \* Les dents
  - \* L'appareil digestif et respiratoire
  - \* Savoir écrire et placer des endroits du corps (bras, jambe, cuisse, Genou, coude, cou, épaule, ventre.etc.),
  - \* le cerveau : à quoi il sert ?,
  - \* la main : nom de chaque doigt,
  - \* savoir écrire et placer des endroits du visage (cils, sourcils, bouches, Lèvres, narine, nez.etc.)
- Les animaux :
  - \* Les animaux de la savane
  - \* Les animaux de la forêt
    - Alimentation, mode de vie, leur catégorie...Etc.
  - \* Exercices

Il nous arrivait parfois d'abandonner la sciences lors d'un cours pour faire un peu de géographie, apprendre l'heure..Ou bien faire des échanges avec les enfants : répondre à toutes les questions qu'ils se posent sur la France, le Bénin ...

**Tous nos cours étaient sous forme d'exercices ou bien de jeux.**

• Français

- Ranger par ordre alphabétique des mots
- Synonymes / Antonymes
- Apprendre des chansons : une souris verte
- Conjugaison de verbes : Etre, Avoir ...

- Ecriture de textes
- Analyse de Textes (CM2)

Le niveau en Français est très faible. Les CE2 ont parfois du mal à comprendre le Français. Parfois, ils ne savent à peine lire. Pour faire une comparaison avec la France, la classe de CE2 au Bénin est équivalent à une classe de CP en France. Dans une même classe le niveau peut être très hétérogène.



Pour le dernier jour, nous avons décidé de faire des olympiades afin de faire une grande activité avec les enfants mais aussi pour donner les cadeaux en tant que récompenses et pas seulement en tant que don gratuit.

On peut dire que ces olympiades se sont déroulées en trois étapes :

1. **La création des équipes** : Nous avons décidé de ne remettre des lots qu'aux enfants ayant participé aux cours de soutien. Pour ça, nous avons dû faire nous même les équipes en s'appuyant sur les listes d'appels faites pendant les cours. C'est là qu'on a pu voir que les béninois sont bien trop habitués à recevoir des cadeaux : une vingtaine d'enfants sont venus juste ce jour là afin qu'on leur donne quelque chose. Nous leur avons gentiment dit de rentrer chez eux et nous avons commencés les activités.
2. **Les épreuves** : elles étaient au nombre de six (une par bénévole) et diversifiées. Il y avait des épreuves sportives (course en sac, football, relais), des épreuves de précision (chamboule tout, tir de précision), et une épreuve « intellectuelle » (Memory). Cela a permis aux enfants de varier leurs activités et donc d'utiliser des compétences diverses. Nous avons fait ça sous la forme d'une compétition avec deux équipes à chaque épreuve qui s'affrontent puis, au bout de 20 minutes changement d'activité. Pour les motiver nous leur avons dit que seule l'équipe gagnante aurait une récompense. Au final, nous leur avons fait croire que tout le monde était ex-æquo (je crois d'ailleurs qu'ils ne nous ont pas cru...).
3. **La remise des récompenses** : lorsque nous avons parlé à Jo de la remise des récompenses il s'est tout de suite proposé pour venir nous donner un coup de main et

surtout pour encadrer les enfants car il y avait grand risque de « ruée vers les yovos-cadeaux ». Pour que ça ne dégénère pas nous avons donc organisé la remise des lots de la manière suivante : on a fait asseoir les enfants par équipe et une par une (dans un ordre aléatoire), elles sont venues chercher les récompenses dans une salle à part. Puis une fois qu'un enfant avait son lot, on le faisait repartir chez lui. De cette manière, il y avait toujours qu'un petit groupe d'enfants dans la salle, les autres ne voyaient pas ce qu'ils se passaient dans la salle et aucun enfant ne risquait de se faire agresser ensuite, puisqu'ils rentraient chez eux.



#### IV. Ressentis et conseils

##### A. Ressentis

Cette partie du rapport de mission reste un élément personnel mais important afin de faire un bilan de la mission.

Nous sommes donc partis à six bénévoles (quatre filles et deux garçons) et le fait qu'il y est des garçons dans l'équipe a permis de faciliter certaines négociation, notamment pour les transports.

- Notre arrivée à Cotonou

Nous sommes restés deux jours à Cotonou. Cela nous a permis de repérer le marché, les restaurants ; mais aussi de rencontrer des personnes et ainsi discuter et échanger. Puis nous sommes partis pour Bohicon.

Une fois sur place, nous nous sommes organisés afin de mettre en place les activités de soutien scolaire et d'animation.

- **Les cours de soutien scolaire et les temps d'animation**

Concernant les cours de soutien scolaire nous étions deux bénévoles par matière, permettant ainsi un meilleur suivi des élèves, même si nous en avons beaucoup. Pour la classe de CE2, nous avons eu jusqu'à 60 enfants, il a donc fallu faire trois groupes car des CP et CE1 avaient rejoint la classe.

Les traducteurs ont joués un rôle très important car certains enfants ne parlaient pas français, rendant l'explication des exercices difficile.

Concernant les activités d'animation, il y avait le plus souvent deux activités manuelles dans les salles de classe (dessins et scoubidou) et deux activités sportives en extérieur (foot et épervier).

Ce choix a permis de réaliser quatre ateliers par jour en moyenne et ainsi permettre aux enfants de choisir leur activité. Néanmoins, il nous est arrivé d'en limiter l'accès car les enfants étaient trop nombreux.

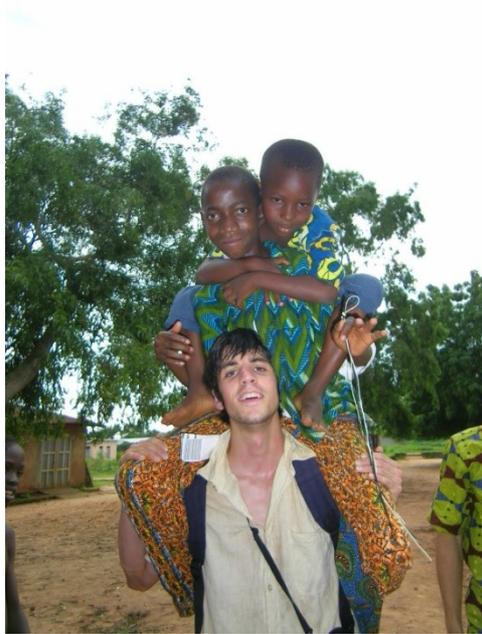
Après les cours de soutien scolaire et les activités d'animation, les enfants nous suivaient jusqu'à la maison où nous logions. Il a donc fallu instaurer des limites afin d'avoir un minimum d'intimité après les cours et les temps d'animation.

- **La vie à Bohicon**

Etant donné que nous avons nos week-ends de libre, nous avons pu nous organiser pour visiter des lieux historiques. Ces visites nous ont permis de nous imprégner de la culture béninoise.

Nous avons rencontré de nombreuses personnes avec qui nous avons sympathisé durant notre séjour à Bohicon. Leur gentillesse et leur joie de vivre reste pour nous un très bon souvenir.

- **Le Bénin**



Le Bénin est un pays très accueillant. Cette mission nous a beaucoup apporté, aussi bien culturellement : de part les visites historiques, la découverte du vodou, la gastronomie et le mode de vie ; que personnellement : chacun d'entre nous a appréhendé différemment cette mission, mais cela reste une expérience humaine forte, riche en émotions.







## B. Conseils

- Moustiquaires
- Duvet non obligatoire (plutôt un drap)
- Faire débloquer téléphone portable avant de partir, prix d'une carte sim (1000FCFA)
- Carte de crédit
- Clé USB pour échange de photos
- Vêtements légers (éviter le blanc)
- Pastilles pour l'eau parfois mal supportée au bout d'un moment
- Parka pour la pluie
- Prévoir 400€
- ZEM : 100FCFA / pers
- gel antibactérien
- Moustiquaires peuvent irriter
- Laxatifs
- attention au guide du routard et petit futée

- NE pas oublier les craies/éponges/bics
- Organiser les cours ludiquement
- une montre par personne
- La pluie qui pue (attention au linge)
- LISTE DE PRIX
- Riz (5kg = 4000FCFA)
- Tomate (100FCFA le tas)
- Ananas (50 ou 75)
- Oignon (50/75/100)



- Pâtes (300)
- Semoule
- etc.....

